

Université Stendhal, hall Nord, **Amphi. 4**

Journée d'étude
organisée par
Guillaume Bourgois

Le cinéma portugais : poétique du contrepoint



vendredi 4
décembre

2015,
9 h / 18 h

Université
Grenoble Alpes

(UMR Litt&Arts,
Axe 4, Pratiques créatives
CINESTHEA)

intervenants :
Maria do Rosário Lupi Bello
Suzanne Liandrat-Guigues
Robert Bonamy
Guillaume Bourgois
Didier Coureau
Vincent Sorrel

« Tous mes films sont des films de résistance » confiait un jour Manoel de Oliveira. Cette phrase du Maître de Porto résume en un sens l'enjeu central du cinéma portugais à travers son histoire.

Résister politiquement hier aux mensonges du salazarisme et à sa vision unilatérale du territoire et de sa population, en produisant un éclairage inédit sur les zones reculées ou sur ceux que le cinéma officiel refusait de prendre en compte (*Acte du printemps* (1963) de Manoel de Oliveira, *Les Vertes années* (1963) de Paulo Rocha, *Trás-os-Montes* (1976) du couple António Reis et Margarida Cordeiro, ou encore *Veredas* (1978) de João César Monteiro), résister aujourd'hui à la tyrannie d'une lecture strictement économique de la réalité du pays, comme le font Pedro Costa ou Miguel Gomes dans les films desquels l'approche documentaire invite à la danse imaginaire et fantastique pour remettre en question la légende dorée de la Révolution des Œillets ou s'opposer fermement à la politique d'austérité actuelle. Mais surtout, dans le même temps, résister esthétiquement en ne cessant d'inventer de nouvelles formes et de nouveaux agencements filmiques caractérisés par une recherche constante du contrepoint, contrepoint aussi bien visuel (dans la lignée du *punctum* de Barthes) que sonore ou musical, contrepoints d'ensemble dans l'orientation générale de projets conçus pour échapper aux limitations des approches cinématographiques traditionnelles ainsi qu'aux pièges de certaines attentes, et contrepoints de détail à l'intérieur de séquences filmiques, entre deux niveaux esthétiques ou entre deux films d'un même cinéaste – amenant à des œuvres où le contrepied s'allie souvent au contretemps pour bouleverser les repères du monde et ouvrir les concepts les plus stables à une intranquillité proprement poétique.

Conçue dans le prolongement du colloque « António Reis et Margarida Cordeiro, cinéastes excentriques » qui s'est déroulé à la Fondation Gulbenkian en juin 2015, cette journée d'étude propose une réflexion sur la diversité des films portugais ou tournés (en contrepied) par des cinéastes étrangers au Portugal, afin d'y interroger la place du contrepoint en tant qu'opérateur poétique de création.

9 h : Accueil des participants

9 H30 : Ouverture de la journée d'étude

« Du contrepoint à la résistance : une perspective sur les formes filmiques portugaises »

Guillaume BOURGOIS Maître de conférences à l'université Grenoble 3 - Stendhal

Matinée : Constellations modernes

10 h : « Oliveira à contretemps : une mélodie en trois temps »

Maria do Rosário LUPI BELLO, Professeur à l'université Aberta de Lisbonne

10 h45 : « João César Monteiro : notes sur un ou deux doigts »

Robert BONAMY, Maître de conférences à l'université Grenoble 3 – Stendhal

Après-midi : Constellations contemporaines

14 h : « Alain Tanner, Eugène Green et les fantômes lisboètes de la poésie (ou les altérités contrapuntiques) »

Didier COUREAU, Professeur à l'université Grenoble 3 – Stendhal

14 h45 : « Les anneaux saturniens de Miguel Gomes »

Suzanne LIANDRAT-GUIGUES, Professeur à l'université Paris 8

15 h30 : Pause

16 h : « *Dans la Chambre de Vanda* : la caméra amateur en contrepoint de la technicité d'un geste »

Vincent SORREL, Maître de conférences associé à l'université Grenoble 3 – Stendhal

17 h15 : Conclusion de la journée d'étude



AMBASSADE DU PORTUGAL
PARIS

Litt & Arts

UNIVERSITÉ
Stendhal

G R E N O B L E